

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Une présentation Exclusive Media Group,
National Geographic Entertainment et Imagenation Abu Dhabi

Une production Exclusive Films

Un film de Peter Weir

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

(The Way Back)

**Jim Sturgess
Ed Harris
Saoirse Ronan
et Colin Farrell**

Scénario : Peter Weir et Keith Clarke
Inspiré par le livre « À marche forcée » de Slavomir Rawicz
(disponible aux éditions Phébus)

Un film produit par Joni Levin, Peter Weir, Duncan Henderson, Nigel Sinclair

Durée : 2H14

Sortie : 26 janvier 2011

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.lescheminsdelaliberte.fr

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

En 1940, une petite troupe de prisonniers s'évade d'un camp de travail sibérien. Pour ces hommes venus de tous les horizons, s'échapper de cet enfer ne sera que le début de l'aventure... Ensemble, ils vont parcourir plus de 10 000 kilomètres, à travers la toundra sibérienne glacée, traversant les plaines de Mongolie, les fournaises du désert de Gobi puis les sommets de l'Himalaya pour franchir la Grande Muraille de Chine. Certains s'arrêteront en chemin, d'autres ne survivront pas aux épreuves. La route est longue, les rencontres risquées, les conditions physiques épouvantables, et chacun a ses secrets...

NOTES DE PRODUCTION

Profitant d'une tempête de neige, sept prisonniers d'un goulag stalinien décident de s'échapper. En se libérant, ils se sont peut-être condamnés à mort... Les régions qu'ils vont devoir traverser pour avoir une chance d'atteindre un endroit sûr sont sauvages et inhospitalières. Avec peu de nourriture et presque pas d'équipement, sans vraiment savoir où ils sont ni où aller, toutes les chances sont contre eux. Poussés par la peur et l'instinct de survie, ils se lancent dans un voyage comme seule la réalité ose parfois les imaginer. Soudés par la solidarité et l'amitié, ces hommes vont vivre des aventures incroyables, et avancer toujours et encore jusqu'à atteindre leur but ultime – l'Inde.

LEUR SEULE CHANCE EST AU-DELÀ DE L'ENFER

Six fois nommé à l'Oscar, le réalisateur Peter Weir revient pour raconter cette incroyable épopée inspirée de faits réels. Adapté du best-seller de Slavomir Rawicz, « À marche forcée », et de faits-divers de l'époque, le film nous plonge au cœur d'un groupe d'hommes qui, pour fuir un enfer, va en traverser un autre. Ensemble, face à l'adversité, ils vont apprendre le courage, l'amitié, et découvrir leurs propres limites.

Une histoire fascinante, filmée par celui qui sait comme personne trouver l'humanité dans les plus spectaculaires pages de l'Histoire. Porté par un casting d'exception, le film possède le souffle épique des grandes aventures classiques.

Peter Weir (MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, MOSQUITO COAST, THE TRUMAN SHOW, GALLIPOLI) confie : « Le tournage de ce film fut une aventure en soi. J'ai l'impression que tout ce que j'ai pu faire avant n'a fait que me préparer à cette histoire et à cette fresque humaine inspirée d'une histoire vraie. Lorsque j'ai découvert le livre, j'ai su que je devais faire ce film, et les premières images me sont venues très facilement. Je n'imaginais pas que pouvoir les partager avec le public demanderait autant d'efforts ! J'ai eu la chance d'être entouré par des comédiens de grand talent qui ont su incarner chacun des protagonistes avec une authenticité que seule l'humanité autorise. »

Réalisé avec des moyens exceptionnels dans des paysages extérieurs à couper le souffle, le film est interprété par un casting unique : Colin Farrell (L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, BONS BAISERS DE BRUGES, LE NOUVEAU MONDE) incarne Valka, Ed Harris (POLLOCK, UN HOMME D'EXCEPTION, GONE BABY GONE) est M. Smith et Mark Strong (SHERLOCK HOLMES, KICK-ASS) joue Khabarov. Le chemin va révéler les hommes et leurs buts.

Écrit par Peter Weir et Keith Clarke, le film est le premier de Peter Weir depuis MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE en 2003.

Peter Weir raconte : « Le roman de Slavomir Rawicz, « À marche forcée », est un fabuleux récit sur la captivité et l'esprit de survie. Il raconte le voyage de ces prisonniers évadés du goulag qui ont parcouru plus de 10 000 kilomètres en un an, et montre comment les dangers qu'ils affrontent changent leur comportement et leur personnalité. Savoir se débrouiller seul est indispensable au goulag, mais durant ce

voyage, s'ils veulent rester en vie, ces hommes vont devoir compter les uns sur les autres et ne rien se cacher. »

Comme dans ses précédents films, MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, THE TRUMAN SHOW, ÉTAT SECOND et GALLIPOLI, Peter Weir place la nature humaine face à la plus spectaculaire des adversités. Des individus ordinaires sont plongés dans des situations exceptionnelles qui les forcent à se révéler et à regarder au plus profond d'eux-mêmes.

La productrice Joni Levin observe : « Peter est un maître dans l'art de raconter des histoires passionnantes sur la nature humaine. Après des années de développement et d'obstacles qui ont retardé ce projet, c'est un hasard merveilleux qu'il soit enfin arrivé entre les mains du réalisateur le plus qualifié pour raconter cette histoire. »

L'ÉVASION NE SERA QUE LE COMMENCEMENT

Les personnages, qui vont devoir se battre contre les éléments et contre eux-mêmes, commencent leur aventure au goulag avant de traverser les forêts glacées de Sibérie, les vastes plaines de Mongolie et les fournaises du désert de Gobi. Dans des décors naturels éblouissants de beauté, l'action se concentre sur un jeune Polonais, Janusz, joué par Jim Sturgess, dont les compétences en matière de survie vont faire de lui le chef des fugitifs.

Officier dans la cavalerie polonaise qui combattait les nazis, Janusz fait partie des milliers de soldats polonais qui ont été emprisonnés quand l'Armée Rouge soviétique a envahi la Pologne par l'est. Accusé d'être un espion pour avoir eu des contacts avec des Allemands, et pour savoir parler anglais, Janusz a été torturé, condamné et déporté en Sibérie. Une déclaration signée de sa femme, obtenue sous la torture, a scellé son destin.

Jim Sturgess raconte : « Tous les membres du groupe ont une raison de vouloir s'échapper, et mon personnage est un peu celui qu'ils attendaient pour prendre la fuite. Janusz est un garçon cultivé, mais c'est aussi un homme qui sait survivre dans la nature et trouver son chemin dans une forêt. Il est convaincu que leur évasion peut réussir et veut rentrer chez lui pour absoudre sa femme – il sait qu'elle souffre horriblement de l'avoir trahi. Il doit retrouver sa liberté pour la libérer de ses remords. »

Janusz est accompagné d'un ingénieur américain taciturne, M. Smith, incarné par Ed Harris, et d'un Russe violent et imprévisible, Valka, interprété par Colin Farrell. Valka appartient au redoutable groupe des criminels de droit commun, les « urkis », qui avaient l'autorisation de commander et de brutaliser les prisonniers politiques dans les goulags.

Colin Farrell commente : « Le goulag était une micro-société hiérarchisée régie par la peur et l'intimidation. Les urkis avaient une certaine forme d'éthique, mais elle était très dure et violente. Les gardes vivaient dans des conditions affreuses qui n'étaient pas vraiment meilleures que celles des prisonniers, et la paperasserie était un véritable cauchemar. Plus ils pouvaient confier aux urkis le contrôle de certains éléments du système, mieux c'était pour eux. »

L'acteur ajoute : « Mon personnage, Valka, est un orphelin qui a grandi dans la rue et a passé la plus grande partie de sa vie enfermé dans différentes institutions. Il sait très bien se débrouiller dans un goulag, mais il aime jouer aux cartes, et

malheureusement il a beaucoup perdu. Les dettes énormes qu'il a accumulées lui font craindre des représailles. »

Quand il entend parler de l'évasion qui se prépare, Valka offre ses services à Janusz, qui accepte de le laisser rejoindre le groupe – une décision que M. Smith considère comme « un pacte avec le diable ».

Énigmatique et silencieux, M. Smith est venu en Russie avec son fils pour travailler sur le métro de Moscou. Arrêté en pleine nuit, il a été déporté en Sibérie. Ed Harris raconte : « Avec ce film, j'ai découvert que durant la Grande Dépression, des offres d'emplois en Russie sont parues dans les journaux américains. Des milliers d'Américains ont fait le voyage pour trouver un emploi, et lorsqu'ils sont arrivés, les Russes ont confisqué leurs passeports et les ont obligés à devenir des citoyens soviétiques pour obtenir du travail. Quand les purges ont commencé, ils ont demandé de l'aide à l'Ambassade américaine qui leur a répondu : « Désolés, vous avez abandonné votre citoyenneté, nous ne pouvons plus rien faire pour vous. » Ils se sont retrouvés pris au piège. Les historiens estiment que 7000 Américains ont disparu dans les goulags. »

Le personnage de Khabarov s'inspire d'un autre parcours, tout aussi dur. Les « ennemis du peuple » étaient en général condamnés à 10 à 25 ans d'emprisonnement. Pour avoir « fait l'éloge de la vieille noblesse » dans un film historique, Khabarov, un acteur russe malchanceux joué par Mark Strong, a été condamné à 10 ans de goulag.

« J'ai déjà eu des critiques moins sévères », ironise le personnage face au nouveau venu, Janusz, qui devient immédiatement son ami. Très observateur, Khabarov étonne Janusz en faisant un résumé aussi précis que lucide de sa situation, s'attirant ainsi la confiance du jeune Polonais.

Mark Strong raconte : « Khabarov ne cesse de parler d'évasion et pousse Janusz à y réfléchir, plus pour se nourrir de son énergie et de sa jeunesse que pour faire naître un véritable espoir de sortir un jour. C'est un rêve auquel il s'abandonne pour se distraire de sa misère et de son désespoir. »

En effet, l'évasion n'est qu'un rêve, comme l'explique le commandant du goulag aux nouveaux venus : « Ce ne sont pas nos fusils, nos chiens ou nos barbelés qui vous retiennent. C'est la Sibérie tout entière qui est votre prison. »

Keith Clarke, scénariste et producteur exécutif du film, commente : « La Sibérie est une région très reculée où il fait une chaleur torride l'été et un froid glacial l'hiver. Les prisonniers devaient construire eux-mêmes leurs abris et vivre avec seulement 1200 calories par jour. Les rations alimentaires étaient encore diminuées s'ils ne remplissaient pas leur quota de travail. Leur espérance de vie était d'une année. Soit ils mouraient au goulag parmi leurs camarades, soit ils s'évadaient et périssaient seuls dehors. »

Peter Weir raconte : « Nos personnages, qui sont presque tous innocents des crimes dont on les accuse, ont été brutalisés physiquement et mentalement avant même d'arriver au goulag. Quand ils prennent la fuite, ils doivent affronter la nature et éviter tout contact avec qui que ce soit parce qu'ils savent qu'il y a une prime sur leurs têtes. »

Keith Clarke précise : « Cette prime correspondait à l'équivalent d'un an de revenus pour un villageois, et pour la réclamer, il suffisait souvent de ramener un pied ou une main du fugitif... »

En plus de Janusz, Valka et M. Smith, la bande d'évadés réunit deux Polonais, Tamasz (Alexandru Potocean) et Kazik (Sebastian Urzendowsky), un Letton, Voss (Gustaf Skarsgård), et un Yougoslave à l'humour cynique, Zoran (Dragos Bucur).

Dragos Bucur explique : « Mon personnage est un comptable. C'est celui qui a le moins de chances de s'en sortir parce que ce n'est pas un homme fort, mais son sens de l'humour va être un atout précieux pour lui et pour toute la troupe. Il sait s'adapter. Ses camarades ont tous une raison importante de rentrer chez eux, une raison qui dépasse leur simple personne, mais Zoran s'est échappé uniquement pour survivre. »

Voss, un Letton à la carrure imposante qui était prêtre avant la guerre, rejoint le groupe poussé par la certitude qu'il ne survivra pas dans le camp. Gustaf Skarsgård raconte : « Les hommes forts mouraient les premiers parce qu'ils avaient besoin de plus de calories. Mais la force n'est pas uniquement ce qui définit Voss. C'est un homme généreux qui aime aider les gens. A cause d'un terrible incident dans son passé, il se sent obligé de se racheter en se consacrant aux autres, avec le simple espoir de mourir avec l'âme en paix... »

Kazik, le plus jeune du groupe, est un garçon inexpérimenté de 17 ans. Son compatriote, Tamasz, a su grâce à ses talents d'artiste, et en particulier ses portraits de femmes voluptueuses, se faire une place dans le camp.

Son interprète, Alexandru Potocean, explique : « Tamasz est plus compatissant et humain que la plupart des prisonniers, peut-être en raison de sa nature d'artiste. Il utilise ses dessins pour calmer Valka, qu'il voit comme une personne dont il vaut mieux éviter de croiser la route. »

Valka est tellement institutionnalisé que même en dehors de la prison, il a besoin d'instaurer une hiérarchie. Il nomme Janusz « Pakhan » – « chef des criminels » – et s'autoproclame commandant en second et protecteur du Pakhan. Une alliance difficile et pleine de méfiance des deux côtés.

Colin Farrell raconte : « Valka n'a jamais vécu dans un environnement où l'altruisme était un comportement prédominant. Il s'est toujours débrouillé seul. Au sein de ce groupe, il se retrouve dans une situation inhabituelle et déstabilisante pour lui. Les hommes comptent les uns sur les autres, et cela engendre chez lui suspicion et méfiance. »

En route vers le lac Baïkal, long de plus de 600 km, qu'ils envisagent de suivre vers le sud jusqu'en Mongolie, le groupe rencontre ses premiers problèmes. Les hommes commencent à penser qu'ils ne survivront pas à leur première semaine de cavale. La tension monte encore lorsqu'ils rencontrent une jeune réfugiée incarnée par Saoirse Ronan, qui, en rejoignant le groupe, pourrait encore réduire leurs maigres chances de survie.

Saoirse Ronan raconte : « Mon personnage, Irena, raconte d'abord des mensonges dans l'espoir de rester avec eux, mais en réalité elle s'est juste enfuie de l'orphelinat où elle a été placée après que ses parents ont été emmenés. Bien sûr, elle redoute ces hommes, parce qu'elle craint ce qu'ils pourraient lui faire. Mais elle décide de tenter sa chance parce qu'elle a besoin de contacts humains et de compagnie, et parce qu'elle sait qu'avec eux elle aura plus de chance de survivre. »

La productrice Joni Levin note : « Irena a une influence très positive sur le groupe. Les hommes se confient à elle et elle apprend sur eux plus de choses qu'ils

n'en savent les uns sur les autres. Grâce à elle, les tensions s'apaisent et ce groupe de personnes très différentes devient une équipe. »

Alors que Valka voit Irena comme une gamine des rues, un pur produit – comme lui – du système soviétique corrompu, M. Smith la prend sous son aile et la protège comme si elle était sa fille. Pour presque tous les hommes, désormais, au-delà de leurs intérêts personnels, il s'agit aussi d'assurer la protection d'une jeune fille.

Keith Clarke commente : « La scène où ils la découvrent est très forte. L'un d'eux se demande s'ils sont encore capables de dignité, si la vie au goulag n'a pas fait d'eux des bêtes qui vont la voir comme une proie. Pour moi, ils font acte de résistance face au goulag quand ils décident de la protéger. C'est un peu comme s'ils disaient : « Vous n'avez pas fait de moi une bête. Vous ne m'avez pas ôté mon humanité. Vous n'avez pas gagné. »

Leur humanité est intacte, mais leur résistance physique est sans cesse mise à l'épreuve. Après avoir enduré la torture du froid glacial de Sibérie, traversé les plaines sans fin de Mongolie et les étendues brûlantes du désert de Gobi, le groupe arrive en Chine puis escalade les sommets de l'Himalaya pour approcher l'Inde, alors sous contrôle anglais. Là, ils seront libres et en sécurité – s'ils ne meurent pas en route.

TOUS LES DESTINS AU SERVICE D'UNE ODYSSEE

Colin Farrell a été le premier acteur à lire le scénario. Deux aspects de l'histoire l'ont immédiatement captivé. Il raconte : « J'ai été frappé par la vie dans les goulags, par la façon dont les prisonniers subsistaient et coexistaient – et encore plus par le rythme de ce voyage. Ces personnages doivent continuer de marcher pour rester en vie, et ce mouvement continu m'a fasciné.

« J'étais heureux que Peter Weir ait décidé de mettre en scène cette histoire parce que c'est un réalisateur rare qui choisit ses projets avec un soin extrême, en leur insufflant quelque chose de très humain même si ce sont des superproductions. Pourtant, au départ, je ne me voyais pas vraiment dans les rôles de Janusz ou de Valka. Je voyais Valka comme un faible, même s'il est dangereux et violent. En relisant l'histoire, j'ai compris sa place dans le groupe, même s'il reste un peu en dehors. Il incarne quelque chose de plus grand que lui, l'hypocrisie et l'échec de ce système corrompu et dictatorial. J'ai alors compris que l'histoire était bien plus que la somme de ses parties, et j'ai espéré que Peter Weir me donne la chance de jouer dans son film. »

Jim Sturgess a lui aussi été fasciné par l'histoire. L'acteur confie : « Le scénario m'a vraiment stupéfait. Les choses que nous considérons comme acquises et naturelles trouvent une importance et une résonance dramatique énormes dans cet environnement. Par exemple, manger de la viande pour la première fois depuis des semaines, ou trouver de l'eau. Pour nous c'est dérisoire, mais pour eux c'est une question de vie ou de mort. Cela remet nos vies en perspectives. »

Jim Sturgess, jeune acteur en pleine ascension, a rencontré Peter Weir pour la première fois dans un hôtel à Londres, après un tournage de nuit pour le film HEARTLESS.

L'acteur se souvient : « Je devais ressembler à un mort-vivant. J'étais à cran, je n'avais pas dormi et je n'étais pas vraiment préparé à le rencontrer. »

Conscient de ne pas avoir fait la meilleure impression, Jim Sturgess décida, comme son personnage, de reprendre les choses en main. Après s'être filmé en train de jouer quelques scènes, il envoya la vidéo à Peter Weir avec une lettre personnelle.

Il raconte : « Je ne voulais pas rater l'occasion de travailler avec Peter Weir, j'ai donc pris ma caméra et mon stylo. Peu après, il m'a téléphoné et il m'a offert le rôle. J'ai dû le remercier une bonne cinquantaine de fois ! »

Ed Harris, qui avait déjà travaillé avec Peter Weir sur THE TRUMAN SHOW, déclare : « J'ai tout de suite accepté de collaborer à nouveau avec Peter parce que je savais qu'il était parfaitement capable de raconter cette histoire dont les personnages sont dépouillés de leurs prétentions. Ils vivent complètement dans l'instant. Ils inspirent, expirent, posent un pied devant l'autre et recommencent. »

Saoirse Ronan venait de rentrer en Irlande après avoir tourné LOVELY BONES de Peter Jackson en Nouvelle-Zélande.

Saoirse Ronan se souvient : « Dès les premiers instants, j'ai tout de suite apprécié l'homme, et nous nous sommes très bien entendus. J'ai remarqué qu'il faisait très attention aux détails et qu'il ne négligeait aucun aspect du film. J'étais attirée par les défis physiques que j'allais devoir relever, et j'ai appris à parler avec l'accent polonais, que je trouve très joli. »

Jim Sturgess, Alexandru Potocean, Sebastian Urzendowsky et Dragos Bucur se sont aussi entraînés à parler avec l'accent polonais. Gustaf Skarsgård a quant à lui appris un peu de letton, et Ed Harris et Colin Farrell ont étudié le russe.

Colin Farrell déclare : « Apprendre le russe était formidable, c'est une langue très ancienne qui vient des tripes. Cela sonne en bouche comme un hiver rigoureux, et ses sonorités et ses accents vous affectent physiquement. »

Pour nourrir leurs personnages, Peter Weir a distribué aux acteurs des livres et des vidéos sur les goulags, sur les purges et sur des histoires de survivants qu'il leur a demandé d'étudier avant le tournage.

Jim Sturgess se souvient : « Tous les jours, je recevais une nouvelle pile de documents. Je lisais tout et j'en voulais encore. Il y avait tellement de choses que j'ignorais sur cette époque... »

Jim Sturgess a même rencontré plusieurs anciens prisonniers polonais qui vivent maintenant en Angleterre, dont deux qui se sont évadés.

Il raconte : « Les regarder dans les yeux et d'entendre leurs histoires était fascinant. Je ne voulais pas arriver sur le plateau sans connaître le contexte de l'époque et ce que ces hommes ont enduré. Quand vous les avez en face de vous, vous réalisez que c'est arrivé il n'y a pas si longtemps. »

Gustaf Skarsgård, qui a visité la Lettonie pour mieux connaître sa culture et sa langue, déclare : « Cette période de l'histoire est encore très largement ignorée par beaucoup de gens. J'ai été horrifié d'apprendre l'ampleur des violences et des massacres. »

Sebastian Urzendowsky confie : « J'ai grandi en Allemagne, et notre enseignement était tellement focalisé sur l'Holocauste et les nazis que je ne savais presque rien sur les goulags et le règne de la terreur. J'ai donc dévoré tout ce que j'ai trouvé : les livres sur Staline de Varlam Chalamov et Simon Montefiore, des documentaires, des films sur l'histoire de la Pologne. J'ai même étudié la culture et la langue polonaises... C'est la préparation la plus poussée que j'aie jamais faite. »

Apprendre aux acteurs ce qu'étaient les goulags était la première étape. La seconde consistait à leur enseigner des techniques de survie et quelles conséquences un périple de plusieurs milliers de kilomètres peut avoir sur l'organisme. Cette tâche est revenue à Cyril Delafosse-Guiramand, aventurier passionné et conseiller technique du film, qui a fait lui-même le voyage raconté dans « À marche forcée ».

Colin Farrell raconte : « Cyril nous a parlé de son périple et des effets de la fatigue et de la faim sur votre corps. Votre esprit commence à vous jouer des tours, vous perdez le contrôle de vous-même. »

Pour se préparer, la plupart des acteurs sont allés camper en plein hiver avec Cyril Delafosse-Guiramand. L'aventurier a enseigné à chacun d'entre eux les notions de survie en fonction des compétences que possèdent leurs personnages, comme écorcher des animaux, poser des pièges, fabriquer un abri de fortune ou allumer un feu. Il a même créé un petit guide pour les aider dans leur apprentissage.

Il raconte : « Les voir entrer dans leur rôle à travers ces expériences était passionnant. Dans un sens, j'ai vu le scénario prendre vie. »

Cyril Delafosse-Guiramand a aussi parlé aux acteurs de la vie dans les goulags et des aspects physiques et psychologiques de l'arrestation et de l'interrogatoire d'un prisonnier. Peter Weir tenait à faire approcher à ses acteurs les tourments émotionnels endurés par les prisonniers avant même leur arrivée dans le goulag. Pour y parvenir, il les a fait travailler sur une scène d'interrogatoire improvisée, en tant qu'accusés... Jim Sturgess s'est ainsi retrouvé dans une petite pièce face à un garde essayant de lui extorquer des aveux. L'acteur a eu la surprise de voir une femme faire irruption, déclarant qu'elle était sa compagne et qu'il était un ennemi du peuple.

Jim Sturgess se souvient : « La scène était bouleversante, j'ai vraiment été surpris par l'intensité et la force du jeu. Peter a d'ailleurs décidé que cette scène devait être dans le film. »

RECONSTITUER LE CAUCHEMAR

Le souci de réalisme se retrouve aussi dans les décors et les extérieurs. Le goulag a été reconstitué grandeur nature dans les studios Boyana en Bulgarie. Le chef décorateur John Stoddart, qui était à la retraite, a accepté de revenir pour travailler sur ce projet. Il a d'abord créé plusieurs maquettes pour trouver un modèle satisfaisant.

Il explique : « J'ai commencé avec un agencement en grille que Peter n'a pas aimé parce que cela ressemblait trop aux camps de concentration allemands. Il m'a alors montré des documents sur lesquels on voyait que les goulags soviétiques avaient un plan moins structuré. Les prisonniers les construisaient eux-mêmes parfois en plusieurs étapes, et sans aucun plan. Comme les détenus avaient besoin d'un abri très rapidement, ils fabriquaient de nouvelles baraques avec une charpente très rudimentaire couverte de toile, qu'ils remplaçaient ensuite par du bois. »

La Bulgarie a été recommandée au producteur Duncan Henderson par la productrice associée Roe Peled, qui y avait déjà tourné plusieurs films. L'été précédent, les cinéastes s'étaient lancés dans un vaste repérage des lieux de l'histoire – la Mongolie, le désert de Gobi, la Russie et la Chine – qui se sont révélés impraticables d'un point de vue logistique, technique et politique. La Bulgarie, avec

ses forêts immenses, ses montagnes, ses plaines et ses studios à Sofia, devint donc une option intéressante.

Au mois de juillet 2008, Duncan Henderson contacta Peter Weir, qui venait de faire passer des auditions à Berlin pour les rôles de Tamasz, Voss, Kazik et Zoran, pour lui demander de venir à Sofia visiter les studios Boyana. Le réalisateur fut aussitôt convaincu, et en quelques jours le studio devint la base de production du film.

Le régisseur général Michael Meehan raconte : « La richesse visuelle et le potentiel géographique de la Bulgarie permettent de simuler la Sibérie, la steppe russe, la Mongolie du Nord et même le Tibet. Peter Weir savait exactement ce qu'il recherchait parce qu'il avait retenu énormément d'informations et de nuances émotionnelles durant ses repérages en Russie, en Mongolie et en Chine. L'attention qu'il porte aux détails est remarquable, et il a été capable de traduire toutes les choses qu'il a vues, entendues et ressenties durant ce voyage dans les décors, les accessoires, les extérieurs, l'histoire et tous les éléments du film. »

À Moscou, où il était présent pour des repérages, Peter Weir s'est entretenu avec des survivants des camps et des proches des victimes. Il a écouté leurs souvenirs, des histoires horribles qui parlaient aussi de survie et de volonté.

Peter Weir déclare : « Après avoir rencontré tous ces gens bouleversants, je ressentais une grande responsabilité envers leur histoire. »

Après la Bulgarie, Duncan Henderson devait encore trouver où tourner les scènes qui se déroulent en Mongolie, dans le désert de Gobi, en Chine et en Inde.

Ayant déjà travaillé au Maroc, Michael Meehan y retourna pour un repérage et fut séduit par ses splendides déserts, ses rivières et les montagnes de l'Atlas.

Le producteur Duncan Henderson observe : « Le Maroc possède une industrie cinématographique très développée avec de nombreuses infrastructures et des équipes très compétentes, polyglottes et habituées à nos méthodes de travail. Ils sont parfaitement équipés. »

Le tournage au Maroc a commencé à Ouarzazate, une petite ville sur le versant sud des montagnes de l'Atlas, à trois heures au sud-ouest de Marrakech, qui figure la Mongolie. Pour les scènes dans le désert de Gobi, l'équipe est allée vers l'est sur les hauteurs du Dadès, puis à Erfoud et Merzouga, près de la frontière algérienne, dans les célèbres dunes du Sahara.

Le tournage s'est ensuite poursuivi, et terminé, à Darjeeling, en Inde. La ville est située au nord-est du pays, entre le Bhoutan et le Népal, dans la région pittoresque des plantations de thé.

Michael Meehan note : « L'Inde est vraiment unique. Aucun autre endroit ne peut servir de décor pour ce pays. Il faut y aller, même si c'est un voyage difficile. »

UNE AVENTURE AU CŒUR DE L'HISTOIRE

La production des CHEMINS DE LA LIBERTÉ a été en elle-même un voyage difficile. Les droits de la principale source d'inspiration du film, le roman de Slavomir Rawicz, « À marche forcée », qui a été publié en 1956 et traduit depuis dans 30 langues, avaient été optionnés par l'acteur et réalisateur Laurence Harvey – très connu dans les années 50-60, notamment grâce à ses rôles dans LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE et UN CRIME DANS LA TÊTE, et décédé en 1973. Warner Bros avait également envisagé d'en faire un film avec Burt Lancaster.

Au milieu des années 90, Joni Levin et son collaborateur, le producteur Keith Clarke, ont pris une option sur le roman auprès de l'acteur anglais Jeremy Child (UN POISSON NOMMÉ WANDA). Après une série de réengagements et d'échecs, Joni Levin et Keith Clarke achetèrent les droits du livre et l'envoyèrent à l'agence artistique CAA, où il attira l'attention de Peter Weir. Le cinéaste proposa alors de le mettre en scène.

Joni Levin se souvient : « Peter voyait le film exactement comme nous. Nous lui avons donc dit que nous étions prêts à attendre aussi longtemps qu'il le faudrait pour le faire avec lui. »

Peter Weir consulta alors de nombreux documents appartenant pour la plupart à Keith Clarke, dont un documentaire de la BBC prouvant que l'histoire de Slavomir Rawicz a été en partie inventée ou basée sur les témoignages d'autres prisonniers. Pour en savoir plus, Keith Clarke a mené des recherches approfondies durant lesquelles il a longuement discuté avec les enfants de Slavomir Rawicz et consulté d'innombrables documents d'archives russes, indiens, anglais, néo-zélandais, polonais, australiens, ainsi que certains venant des pays baltes et du Hoover Institute en Californie.

Keith Clarke raconte : « Les archives indiquent que Slavomir Rawicz a été un soldat polonais arrêté, torturé, condamné par les Russes et envoyé dans un goulag sibérien en marche forcée. Les archives indiquent aussi qu'il ne s'est pas évadé comme il le prétend dans le livre, mais qu'il a été amnistié. »

Staline, qui a exilé en Sibérie 1,8 million de Polonais après avoir envahi leur pays, les a amnistiés dans l'espoir de créer une armée russo-polonaise pour combattre l'invasion allemande.

Slavomir Rawicz n'a pas marché de la Sibérie jusqu'en Inde, mais jusqu'au Moyen-Orient, afin de rejoindre le regroupement des forces polonaises alliées avec l'armée anglaise.

Keith Clarke note : « Marcher depuis la Sibérie jusqu'en Perse était aussi un voyage éprouvant durant lequel des milliers de Polonais, des hommes, des femmes et des enfants, ont péri dans des conditions affreuses. Mais au moins quatre prisonniers polonais ont vraiment fait ce périple incroyable depuis la Sibérie jusqu'en Inde. »

Après un repos bien mérité, ces quatre hommes ont été envoyés au Moyen-Orient rejoindre l'armée polonaise. Deux sources basées en Inde à cette époque, un officier anglais et un officier lituano-polonais, ont confirmé en 1947 que des hommes avaient bien fait ce voyage, mais aucun des deux n'a reconnu le nom de Slavomir Rawicz.

Keith Clarke commente : « Nous pensons que Slavomir Rawicz – décédé en Angleterre en 2004 – a eu vent de leur histoire et d'autres récits de voyage quand il était stationné au Moyen-Orient. Nous sommes convaincus qu'il a sincèrement voulu révéler au monde les horreurs du régime de Staline dont il a souffert, et il a créé dans ce but une histoire personnalisée à partir de récits qu'il a entendus. »

Keith Clarke ajoute : « Peter Weir n'a pas été gêné par le fait que cette histoire ait été inventée, d'abord parce qu'il a toujours voulu en faire une fiction afin de pouvoir ajouter des personnages et des événements, et ensuite parce que « À marche forcée » reste une grande aventure. C'est un témoignage passionnant qui illustre brillamment les épreuves endurées par des millions d'hommes et de femmes pris au piège de la tyrannie stalinienne. »

Peter Weir note : « Vingt millions de personnes sont mortes dans des goulags. Ce film est l'histoire revisitée de sept d'entre eux, mais c'est une histoire basée sur des faits réels. »

Quand Peter Weir a terminé son scénario en décembre 2008, Guy East et Nigel Sinclair, d'Exclusive Films, s'étaient déjà engagés à produire le film.

Joni Levin déclare : « Je tire mon chapeau à Nigel, Guy, Simon Oakes et toute l'équipe d'Exclusive Films, parce qu'ils ont poussé ce rocher, comme Sisyphe, jusqu'au sommet. Ils ont partagé notre passion pour ce projet et ils ont joué un grand rôle en nous aidant à le produire. »

Nigel Sinclair déclare : « Peter Weir est un des plus grands cinéastes contemporains. C'est son premier film indépendant depuis des années et Exclusive Films est fier d'être associé à ce projet. »

Il ajoute : « Ce film est bien plus qu'une aventure incroyable sur un petit groupe de personnes ; c'est une histoire qui parle de l'instinct de survie et de la volonté de l'Homme. Quand le monde devient fou, la vie et la liberté sont menacées, et pour les conserver il faut parfois livrer d'incroyables combats et avancer encore et toujours, pas à pas, sans perdre espoir. »

Grâce à la longue relation de Guy East avec Jake Eberts, Exclusive Films a convaincu National Geographic Entertainment et leur fonds de financement associé, Imagination Abu Dhabi, d'investir sur le film. L'équipe a donc été rejointe par Jake Eberts et Adam Leipzig de National Geographic Entertainment, et a été soutenu par Mohamed Khalaf Al-Mazrouei et Edward Borgerding.

LES GOULAGS

Les goulags étaient des camps où étaient enfermés des « citoyens » prisonniers venus de tout l'empire soviétique, ainsi que des étrangers. Les camps du nord-est de la Sibérie, où sont détenus les héros du film, étaient les plus redoutés et les plus mortels, la température descendant l'hiver jusqu'à - 50°C.

Créé au XIX^e siècle, le système carcéral sibérien est rapidement devenu célèbre sous le nom « goulag » (un acronyme pour Glavnoïe Oupravlenie LAGuereï – direction principale des camps de travail forcé). En 1910, il comptait plus d'un million de prisonniers. Après la prise de pouvoir des communistes, des milliers de camps supplémentaires ont été construits et les conditions de vie des prisonniers se sont dégradées.

Ironiquement, les « Ouvriers de la Révolution » ont transformé les prisons en véritable camps d'esclaves. En plus des crimes de droit commun et des dissidents politiques, les péchés passibles de déportation au goulag étaient nombreux et variés : être trop « individualiste », manquer de respect envers un responsable communiste, avoir voyagé à l'étranger, pratiquer la religion, être en retard au travail plus de trois fois, et une interminable liste de « crimes » pouvait vous conduire dans ces camps. Et les « coupables » n'étaient pas les seuls à souffrir. Leur famille et leurs proches étaient souvent punis avec eux. Arrestations en pleine nuit, torture, enfermement, confessions forcées et déportation par le train ou en marche forcée, étaient les méthodes habituelles.

Quand l'économie de l'URSS est devenue plus dépendante du travail forcé – la plupart des mines et des grands travaux industriels, comme le canal Moscou-Volga,

employaient des prisonniers – la liste des « délits » passibles du goulag s'est encore allongée.

Les Soviétiques n'ayant pas tenu de registres très précis, le nombre exact des prisonniers et des morts à l'intérieur des goulags est difficile à déterminer. Anne Applebaum, dans son livre qui lui a valu le prix Pulitzer, « Goulag : une histoire », estime que 18 millions de prisonniers sont allés au goulag et près de 5 millions n'en sont jamais revenus. D'autres sources donnent des chiffres encore plus importants.

La Hoover Institution de Stanford, où les cinéastes ont mené de précieuses recherches, archive actuellement des milliers de dossiers du KGB rendus publics en 1999. Ils indiquent que la durée de vie moyenne d'un prisonnier était d'un hiver, que 12 % des 195 millions d'habitants du pays ont été incarcérés, et que la bureaucratie des goulags a été un des plus gros employeurs d'Europe.

Malgré des œuvres majeures comme « L'Archipel du Goulag » d'Alexandre Soljénitsyne, le livre d'Anne Applebaum, et plus récemment « La Maison des Rencontres » de Martin Amis, les horreurs des goulags soviétiques restent un sujet encore très largement inexploré, peut-être parce que l'ampleur des violences et des morts est difficilement imaginable, et encore moins compréhensible. L'équivalent des populations additionnées de New York, Londres et Paris a été envoyé au goulag pour travailler comme des esclaves, souffrir – et pour beaucoup, mourir.

Même pendant la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle l'Union Soviétique s'est battue contre les forces allemandes, Staline a continué d'arrêter 10 000 personnes par semaine, ajoutant au nombre des morts au combat celui de nombreux innocents dans les goulags.

Alors que des millions de Soviétiques mourraient armes à la main, de faim ou de maladie, plusieurs millions mouraient aussi dans les goulags.

CETTE FORCE DE VIVRE LIBRE

« Ce n'est pas de la littérature, c'est peut-être mieux que ça... »

Ainsi s'exprimait Nicolas Bouvier en parlant d'« À marche forcée » qu'il contribua à faire rééditer aux éditions Editions Phébus en expliquant à l'éditeur d'alors la fascination qu'avait toujours exercée sur lui ce récit d'une évasion.

Vivre libre ! Dire que l'homme arrive parfois non seulement à survivre, mais à réaliser ce qu'aucune bête n'aurait fait. Concevoir l'impossible. Refuser que d'autres choisissent pour soi une mort lente au labeur et fuir, fuir, en dépit de toute raison, comme malgré soi, poussé par une volonté qui serait le propre de l'homme, une volonté farouche à reprendre sa liberté, valeur absolue entre toutes. Traverser des immensités glacées, rêver pour supporter l'effroyable quotidien et transformer ce rêve en actes quitte à souffrir davantage encore. Pas à pas, faire de ce rêve un incroyable destin. Revenir vivant d'un voyage de plus de 4 000 kilomètres en wagon plombé, à pied, à crever de froid, de faim, d'une balle dans la nuque. Et pourtant s'évader, rejoindre, après des années de marche sur près de 7 000 kilomètres, les frontières de l'Inde anglaise et raconter ensuite, raconter pour que le monde sache !

DEVANT LA CAMÉRA

JIM STURGESS

Janusz

Jim Sturgess vient d'achever le tournage d'UPSIDE DOWN de Juan Diego Solanas aux côtés de Kirsten Dunst.

Il a récemment joué dans HEARTLESS de Philip Ridley, face à Timothy Spall et Clémence Poésy.

Dans le film d'animation de Warner Bros LE ROYAUME DE GA'HOOLE – LA LÉGENDE DES GARDIENS réalisé par Zack Snyder, il prête sa voix au personnage de Soren aux côtés de Geoffrey Rush, Rachael Taylor et David Wenhem.

Jim Sturgess a également donné la réplique à Sir Ben Kingsley dans FIFTY DEAD MAN WALKING, un film indépendant réalisé par Kari Skogland. Le film a été présenté au Festival de Toronto en 2008, et sa prestation a valu à Jim Sturgess d'être nommé au Vancouver Film Critics Award du meilleur acteur dans un film canadien en 2009. Le film a également remporté le Vancouver Critics Award du meilleur film de Colombie-Britannique ainsi que le Prix du meilleur film du Festival de Vancouver.

En 2008, on a pu voir Jim Sturgess aux côtés de Kate Bosworth et Kevin Spacey dans LAS VEGAS 21 de Robert Luketic, librement inspiré de l'histoire vraie de cinq étudiants du MIT formés à compter les cartes afin de remporter de grosses sommes d'argent dans les casinos de Las Vegas.

Jim Sturgess a également joué dans ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor, où il avait pour partenaire Evan Rachel Wood. Le film, qui a pour cadre la période tumultueuse des années 60, s'appuie sur des classiques des Beatles pour raconter une histoire d'amour entre une jeune fille américaine et un garçon britannique. ACROSS THE UNIVERSE a été nommé au Golden Globe du meilleur film dans la catégorie comédie musicale ou comédie en 2008. La même année, la bande originale a été citée au Grammy de la meilleure compilation pour une bande originale cinéma, télévision ou autre média visuel.

En 2009, Jim Sturgess a été nommé à l'Empire Film Award du meilleur espoir masculin. Parmi ses autres films figurent DROIT DE PASSAGE de Wayne Kramer et DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick.

ED HARRIS

M. Smith

Parmi les nombreux longs métrages composant la filmographie d'Ed Harris figurent APPALOOSA, qu'il a également réalisé et coécrit, L'ÉLÈVE DE BEETHOVEN d'Agnieszka Holland, A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg, qui lui a valu un National Society of Film Critics Award, THE HOURS de Stephen Daldry, pour lequel il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award ainsi qu'au BAFTA Award, POLLOCK, qui marquait ses débuts de réalisateur et lui a valu une nomination à l'Oscar du meilleur acteur, GONE BABY GONE de Ben Affleck, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, pour lequel il a été cité à l'Oscar et a remporté un Golden Globe, ou encore APOLLO 13 de Ron Howard, qui lui a valu une citation à l'Oscar et au Golden Globe ainsi qu'un Screen Actors Guild Award.

On peut également citer L'ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman, ABYSS de James Cameron, ROCK de Michael Bay, LA COULEUR DU MENSONGE et LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton, UN HOMME D'EXCEPTION de Ron Howard, MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, LA FIRME de Sydney Pollack, A FLASH OF GREEN de Victor Nunez, ALAMO BAY de Louis Malle, SWEET DREAMS de Karel Reisz, JACKKNIFE de David Hugh Jones, LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou ou encore AU CŒUR DU MIRACLE d'Agnieszka Holland.

À la télévision, sa prestation aux côtés de Paul Newman dans la minisérie de HBO « Empire Falls » lui a permis d'être nommé à l'Emmy, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur. Il a également tourné dans « L'Impossible Alibi », « Élus pour s'aimer », « Paris Trout ». Ed Harris a joué aux côtés de sa femme, Amy Madigan, dans « Les Cavaliers de la mort » qu'ils ont également tous deux coproduit et qui leur a permis de recevoir le Western Heritage Wrangler Award du meilleur téléfilm.

Au théâtre, Ed Harris s'est produit off-Broadway dans « Wrecks » de Neil LaBute, donnée au Public Theatre de New York. Sa prestation lui a valu une nomination à l'Outer Critics Circle Award de la meilleure interprétation seul en scène, ainsi qu'au Lucille Lortel Award du meilleur spectacle seul en scène. Sous la direction de Neil LaBute, il a créé le rôle lors de la première mondiale qui a eu lieu à l'Everyman Palace Theatre de Cork, en Irlande, et l'a récemment repris au Geffen Theater de Los Angeles où il a reçu des critiques élogieuses.

Parmi ses autres prestations sur les planches figurent « À torts et à raisons » de Ronald Harwood ; « Fool for Love » (dans le rôle d'Obie) et « Simpatico », qui lui a valu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien, toutes deux écrites par Sam Shephard ; « Precious Sons » de George Furth, pour laquelle il a remporté le Drama Desk Award, ainsi que « Prairie Avenue », « Scar », « Un Tramway nommé désir », « Les Raisins de la colère » ou encore « Doux Oiseau de jeunesse ».

Il a récemment tourné dans WHAT'S WRONG WITH VIRGINIA ? de Dustin Lance Black ainsi que dans THAT'S WHAT I AM de Michael Pavone.

SAOIRSE RONAN

Irena

Saoirse Ronan a débuté sa carrière à l'âge de 9 ans. Sa prestation face à Keira Knightley et James McAvoy dans REVIENS-MOI de Joe Wright lui a valu une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle a également tourné dans le film d'aventures fantastiques LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan aux côtés de Bill Murray, Toby Jones et Tim Robbins. En 2009, on a pu la voir dans LOVELY BONES de Peter Jackson, un drame émouvant adapté du best-seller d'Alice Sebold.

Après avoir tenu des rôles récurrents dans deux séries irlandaises, « The Clinic » et « Preuve à charge », elle débute au cinéma dans TROP JEUNE POUR ELLE d'Amy Heckerling aux côtés de Michelle Pfeiffer et Paul Rudd, avant de jouer dans THE CHRISTMAS MIRACLE OF JONATHAN TOOMEY de Bill Clark, avec Joely Richardson et AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong, aux côtés de Catherine Zeta-Jones et Guy Pearce. Elle a récemment tourné HANNA de Joe Wright, dont elle tient le rôle-titre face à Cate Blanchett et Eric Bana.

COLIN FARRELL

Valka

Originaire d'Irlande, Colin Farrell a bâti une belle carrière à Hollywood. En 2009, il a reçu un Golden Globe pour sa prestation dans la comédie noire BONS BAISERS DE BRUGES de Martin McDonagh.

L'été dernier, il a tourné dans FRIGHT NIGHT, un remake du thriller de 1985 VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? de Tom Holland réalisé par Craig Gillespie. Il y interprète un voisin charismatique qui est en réalité un vampire aux côtés d'Anton Yelchin et Toni Collette. Il a également joué dans la comédie HORRIBLE BOSSES réalisée par Seth Gordon.

Il sera prochainement à l'affiche de LONDON BOULEVARD de William Monahan. Adapté du best-seller de Ken Bruen, le film met en scène un criminel originaire du sud de Londres récemment sorti de prison qui résiste à la tentation de reprendre ses activités illicites en acceptant de veiller sur une actrice solitaire interprétée par Keira Knightley. On a récemment pu le voir dans ONDINE de Neil Jordan, où il interprète un pêcheur irlandais qui découvre une femme dans ses filets et est persuadé qu'il s'agit d'une sirène.

Parmi ses autres films figurent LE PRIX DE LA LOYAUTÉ de Gavin O'Connor, LE RÊVE DE CASSANDRE de Woody Allen, MIAMI VICE – DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, ALEXANDRE d'Oliver Stone, LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick, DEMANDE À LA POUSSIÈRE de Robert Towne, d'après le roman de John Fante, LA RECRUE de Roger Donaldson face à Al Pacino, LA MAISON AU BOUT DU MONDE adapté du roman de Michael Cunningham par Michael Mayer ainsi que PHONE GAME et TIGERLAND, réalisés par Joel Schumacher. On peut également citer MINORITY REPORT de Steven Spielberg, DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, AMERICAN

OUTLAWS de Les Mayfield, S.W.A.T UNITÉ D'ÉLITE de Clark Johnson ou encore INTERMISSION de John Crowley.

Né et ayant passé sa jeunesse à Castleknock, en République d'Irlande, Colin Farrell est le fils de l'ancien joueur de foot Eamon Farrell et le neveu de Tommy Farrell, qui ont tous deux joué pour le club irlandais des Shamrock Rovers dans les années 60. Plus jeune, Colin Farrell souhaitait suivre les traces de son père et de son oncle, mais il s'est rapidement tourné vers la comédie et a rejoint la Gaiety School of Drama de Dublin. Avant même de terminer ses études, il a décroché l'un des rôles principaux de la minisérie « Falling for a Dancer » créée par Deirdre Purcell ainsi que de la série de la BBC « Ballykissangel », suivis peu après par un rôle dans le premier film réalisé par Tim Roth, THE WAR ZONE.

MARK STRONG

Khabarov

Mark Strong s'est produit dans des registres variés, aussi bien au cinéma qu'à la télévision ou au théâtre. Il a notamment interprété le ministre syrien de la Défense dans MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, un officier nazi dans PAR-DELÀ LE BIEN ET LE MAL de Vicente Amorim et un truand britannique dans ROCK N' ROLLA de Guy Ritchie. On a récemment pu le voir aux côtés de Robert Downey Jr. et Jude Law dans SHERLOCK HOLMES, également réalisé par Guy Ritchie, ainsi que dans ROBIN DES BOIS de Ridley Scott et KICK-ASS de Matthew Vaughn.

Parmi les autres films de l'acteur britannique figurent ENDGAME de Pete Travis, SUNSHINE de Danny Boyle, OLIVER TWIST de Roman Polanski, SYRIANA de Stephen Gaghan et REVOLVER de Guy Ritchie.

À la télévision, il a joué dans la série de la BBC « The Long Firm » pour laquelle il a été cité au BAFTA Award du meilleur acteur, et a interprété le duc de Norfolk dans la série « Henry VIII », également diffusée sur la BBC, et Mr. Knightly dans une adaptation du roman « Emma » de Jane Austen, toujours pour la BBC. Parmi ses prestations les plus marquantes sur le petit écran, on peut citer le rôle de Tosker Cox dans la minisérie « Our Friends in the North ».

Au théâtre, il a interprété le personnage de Dan dans la pièce controversée de Patrick Marber « Closer » donnée au National Theatre. Il a joué dans « The Iceman Cometh » mise en scène par Howard Davies au théâtre Almeida de Londres, ainsi que dans « Oncle Vanya » et « La Nuit des rois », toutes deux données par la même troupe sous la direction de Sam Mendes, et qui lui ont valu une nomination à l'Olivier Award du meilleur comédien dans un second rôle.

On le retrouvera dans THE EAGLE de Kevin Macdonald et THE GUARD de John Michael McDonagh, aux côtés de Brendan Gleeson et Don Cheadle.

GUSTAF SKARSGÅRD

Voss

Issu de la Swedish Academic School of Drama, Gustaf Skarsgård a joué aussi bien pour le cinéma que la télévision ou le théâtre. Il est le fils de l'acteur Stellan Skarsgård et le frère d'Alexander Skarsgård, acteur lui aussi.

Il a figuré parmi les Shooting Stars de 2007 – les dix jeunes acteurs prometteurs sélectionnés par European Film Promotion et présentés à l'occasion du Festival de Berlin. Il a également remporté l'équivalent suédois des Oscars, le Guldbagge Award du meilleur acteur en 2006 pour sa prestation dans KIDZ IN DA HOOD de Catti Edfeldt et Ylva Gustavsson. Il avait déjà été nommé pour cette récompense en 2002. Le film, qui se déroule dans une zone HLM multiculturelle de Stockholm, a pour thèmes principaux le deuil, le chômage et la détresse des réfugiés. Il a également remporté les Guldbagge Awards du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario.

Gustaf Skarsgård a récemment joué aux côtés de son frère Alexander dans PUSS de Johan Kling.

Parmi ses prestations théâtrales, on peut notamment citer la pièce de Frank Wedekind « Lulu » donnée au Théâtre Dramatique Royal de Stockholm.

ALEXANDRU POTOCEAN

Tomasz

Alexandru Potocean a récemment tourné dans THE WHISTLEBLOWER de Larysa Kondracki aux côtés de Rachel Weisz, Monica Bellucci et Vanessa Redgrave. Dans ce long métrage basé sur l'histoire vraie de Kathryn Bolkovac, Rachel Weisz interprète une policière du Nebraska envoyée comme casque bleu en Bosnie après la guerre et qui révèle que les Nations Unies ont étouffé un scandale sexuel. Alexandru Potocean y joue le rôle de Viko.

Né en Roumanie en 1984, il a tourné pour le cinéma et la télévision, aussi bien dans son pays natal qu'à l'étranger. Il a récemment interprété l'un des rôles principaux du film roumain LUNA VERDE réalisé par Visarion Alexa.

SEBASTIAN URZENDOWSKY

Kazik

Originaire de Berlin, Sebastian Urzendowsky a joué dans un grand nombre de projets pour la télévision en Allemagne avant de faire ses débuts au cinéma en tournant notamment BERLIN 36 de Kaspar Heidelbach et THE DAY WILL COME de Susanne Schneider. En 2007, il a tenu le rôle de Kolya Karloff dans LES FAUSSAIRES de Stefan Ruzowitzky, lauréat de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Le long métrage a également été présenté en compétition au Festival de Berlin.

DRAGOS BUCUR

Zoran

Dragos Bucur est né à Bucarest et il a fait ses débuts au cinéma dans son pays natal il y a une dizaine d'années. Il a été l'une des Shooting Stars présentées au Festival de Berlin en 2010.

Il s'est tout d'abord fait remarquer dans son pays natal, la Roumanie, pour ses prestations dans STUFF AND DOUGH de Cristi Puiu et FURIA de Radu Muntean, qui lui a permis d'être élu meilleur acteur par l'Association des critiques de cinéma roumains en 2002. Il a collaboré avec Muntean sur deux longs métrages supplémentaires, THE PAPER WILL BE BLUE et BOOGIE.

En 2009, il a joué dans POLICIER, ADJECTIF de Corneliu Porumboiu, lauréat du Prix du Jury de la section « Un Certain Regard » et du Prix Fipresci lors du Festival de Cannes. Le film a également été choisi pour représenter la Roumanie aux Oscars 2009. Son rôle de policier a permis à Dragos Bucur de remporter le Gopo Award, équivalent roumain de l'Oscar du meilleur acteur en 2010, ainsi que le Prix du meilleur acteur lors du BAFICI, le Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires. Il sera bientôt à l'affiche de MARDI APRÈS NOËL de Radu Munteanu aux côtés de Maria Popistasu.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PETER WEIR **Scénariste et réalisateur**

Peter Weir est aujourd'hui l'un des plus célèbres cinéastes du monde. Il s'est fait connaître en 1981 avec GALLIPOLI, qui lui a notamment valu d'être sacré meilleur réalisateur par l'Australian Film Institute. Ce film dans lequel Mel Gibson interprète l'un des deux amis qui s'engagent pour aller se battre durant la Première Guerre mondiale a été salué par les critiques à travers le monde entier et lui a permis d'asseoir sa réputation hors des frontières australiennes. Il a ensuite réalisé L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS avec à nouveau Mel Gibson, et Sigourney Weaver. Cette histoire d'amour ayant pour cadre l'Indonésie au moment du renversement du régime de Sukarno en 1965 a été présentée en compétition au Festival de Cannes et a permis à Peter Weir de connaître son premier succès public à travers le monde.

Il a tourné pour la première fois aux États-Unis pour WITNESS, TÉMOIN SOUS SURVEILLANCE, dans lequel Harrison Ford interprète un policier de Philadelphie blessé qui se réfugie dans une communauté Amish de Pennsylvanie. Le film a rencontré un succès international et a valu à Peter Weir et Harrison Ford leur première nomination aux Oscars.

Après avoir dirigé Harrison Ford et River Phoenix dans MOSQUITO COAST, Peter Weir réalise LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS pour lequel il reçoit sa seconde nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur. Le film est également cité à l'Oscar du meilleur film et remporte le César du meilleur film étranger. Il porte ensuite son propre scénario à l'écran avec GREEN CARD, dont il est également le producteur. La comédie romantique, qui met en scène Gérard Depardieu et Andie MacDowell, est couronnée par le Golden Globe de la meilleure comédie ainsi qu'une citation à l'Oscar du meilleur scénario original.

Après ÉTAT SECOND avec Jeff Bridges, Peter Weir réalise THE TRUMAN SHOW dans lequel Jim Carrey interprète un homme prisonnier d'un programme télévisé dont il est le héros. Ce film surréaliste qui recourt à l'humour noir pour dénoncer l'obsession dont fait preuve notre société pour les médias et la célébrité, remporte un immense succès aussi bien critique que public et permet à Peter Weir de décrocher sa troisième nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur, parmi de nombreuses autres récompenses.

En 2003, cinq ans après THE TRUMAN SHOW, il met en scène MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, une épopée navale se déroulant durant les guerres napoléoniennes. Le film est acclamé par la critique et reçoit dix nominations aux Oscars, notamment dans les catégories meilleur film et meilleur réalisateur.

JONI LEVIN, productrice & KEITH CLARKE, producteur exécutif

Joni Levin et Keith Clarke sont les dirigeants de Point Blank Productions, une société qui œuvre dans le développement, l'écriture, la production et la réalisation de longs métrages, de téléfilms, de séries et de documentaires. Tous deux ont remporté de nombreuses récompenses parmi lesquelles des Filmmakers' Trophies au Festival de Sundance, un Emmy Award en plus de 9 nominations ainsi que le Chicago Film Trophy.

Parmi les projets produits par Joni Levin figurent le documentaire « John Huston : The Man, The Movies, The Maverick » de Frank Martin avec Robert Mitchum, lauréat du Filmmakers' Trophy au Festival de Sundance, ainsi que « MGM : When the Lion Roars », une minisérie documentaire de 6 heures pour la chaîne TNT avec Patrick Stewart. Réalisée par Frank Martin et coécrite par Keith Clarke, elle a permis à Joni Levin de remporter un Emmy Award. On peut également citer le téléfilm « In Search of Dr. Seuss », écrit par Keith Clarke, interprété par Robin Williams, Billy Crystal et Kathy Najimi, nommé à huit Emmy Awards et lauréat de cinq Cable ACE Awards.

Parmi les autres projets de la société, tous produits par Joni Levin et écrits et réalisés par Keith Clarke, figurent notamment « Warner Bros. 75th Anniversary: No Guts, No Glory », une série documentaire en quatre parties avec entre autres Dustin Hoffman, « The Art of Action: Martial Arts in Motion Picture », un documentaire produit pour Starz/Encore et dont Samuel L. Jackson est le narrateur, ou encore « The Barrymores », un documentaire de deux heures sur cette grande famille du théâtre et du cinéma, avec Gary Sinise.

Joni Levin et Keith Clarke préparent actuellement « Stolen Lives », un documentaire sur le système du Goulag créé par l'Union Soviétique et qui a entraîné la mort de millions de personnes, et le long métrage documentaire SONGS THAT ROCKED THE WORLD - VOICES OF CONSCIENCE.

DUNCAN HENDERSON **Producteur**

Duncan Henderson a déjà collaboré à trois reprises avec Peter Weir, notamment pour son dernier film, MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, nommé à dix Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Il avait auparavant produit LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS et GREEN CARD.

Duncan Henderson est né et a grandi à Los Angeles. Il a obtenu sa licence à l'UCLA avant de passer son master de finance à l'USC. Après une courte carrière dans le milieu de la finance, il a été sélectionné pour intégrer le programme de formation de la Directors Guild of America en 1978. Au cours de ses études, il a notamment collaboré à AMERICAN GIGOLO de Paul Schrader et LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino. En 1980, il est devenu membre de la Directors Guild of America et a travaillé durant sept ans comme assistant réalisateur et directeur de production sur

des films tels que OÙ EST PASSÉE MON IDOLE ? et LES MOISSONS DU PRINTEMPS de Richard Benjamin, COBRA de George P. Cosmatos, ROCKY IV de Sylvester Stallone ou encore BIG TROUBLE de John Cassavetes.

En 1988, Duncan Henderson a produit son premier long métrage, OBJECTIF TERRIENNE de Julien Temple. Parmi ses autres collaborations en tant que producteur figurent HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS et MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION de Chris Columbus, EN PLEINE TEMPÊTE, ALERTE ! et POSÉIDON réalisés par Wolfgang Petersen, ou encore MISSION G de Hoyt Yeatman.

Duncan Henderson est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, membre associé du Conseil de la Directors Guild of America, membre du Conseil des administrateurs de production et assistants réalisateurs de la DGA, administrateur du programme de formation à la production de la DGA et membre de la Producers Guild of America. Il a été vice-président de la production chez Twentieth Century Fox.

NIGEL SINCLAIR

Producteur

Nigel Sinclair a été nommé coprésident-directeur général d'Exclusive Media Group en 2009.

En 2008, Spitfire Pictures, la société de production indépendante de longs métrages et de programmes télévisés qu'il a fondée avec son associé Guy East en 2003, a été rachetée par le groupe d'investissement stratégique Cyrt Investments. Spitfire, ainsi que la légendaire société britannique Hammer Films, font désormais partie d'une nouvelle entité, Exclusive Media Group, basée à Los Angeles et à Londres.

En mai 2007, Nigel Sinclair et Guy East avaient rejoint le conseil d'administration d'Hammer Films en tant que directeurs sans mandat exécutif suite à la signature par Spitfire Pictures d'un accord de première lecture portant sur le développement et la production avec le célèbre studio de films d'horreur britannique récemment relancé.

Avant de fonder Spitfire Pictures en 2003, Nigel Sinclair et Guy East avaient créé une autre société de production, Intermedia Films, en 1996.

Parmi les films récemment produits par Nigel Sinclair figurent LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves, et THE RESIDENT d'Antti Jokinen avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee.

Fort du succès rencontré par AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO réalisé par Paul Crowder, Murray Lerner et Parris Patton et nommé aux Grammy Awards, NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN de Martin Scorsese, récompensé aux Grammy Awards ou encore MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penelope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson, Nigel Sinclair continue de produire des documentaires musicaux de qualité sous la bannière Spitfire Pictures, rendant hommage à certains des artistes les plus légendaires de la planète. Parmi les derniers projets en date, on peut citer BILLY JOEL : THE LAST PLAY AT SHEA, réalisé par Paul Crowder et Jon Small, ainsi que GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD de Martin Scorsese.

En 2001, Nigel Sinclair a produit deux longs métrages qui se sont classés en tête du box-office américain : K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez, dont il était également le producteur exécutif. Parmi les autres films récents dont il a assuré la production exécutive figurent TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, ADAPTATION de Spike Jonze, récompensé aux Oscars, avec Nicolas Cage, IRIS de Richard Eyre, avec Judi Dench, le film nommé aux Oscars et aux Golden Globes UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, avec Michael Caine, HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker, avec Emily Watson, cité aux Oscars, K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet, ou encore PILE ET FACE de Peter Howitt, avec Gwyneth Paltrow.

Nigel Sinclair a étudié à l'université de Cambridge, en Angleterre, et il est titulaire d'une maîtrise de droit obtenue à l'université de Columbia à New York. Il a commencé par exercer le droit en Angleterre au sein du cabinet Denton Hall Burgin & Warrens (aujourd'hui Denton Wilde Sapte) puis dans la succursale de Los Angeles. En 1989, il a cofondé un cabinet d'avocats spécialisé dans le milieu du spectacle à Los Angeles, Sinclair Tennenbaum & Co., où il a travaillé avec des artistes célèbres et diverses sociétés du milieu artistique avant de fonder Intermedia en 1996.

Il est actuellement président du Conseil du British Film Office de Los Angeles. En 2000, la reine Elizabeth II l'a fait Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en reconnaissance de sa contribution à l'industrie cinématographique.

JOHN PTAK

Producteur exécutif

John Ptak a débuté sa carrière dans l'industrie cinématographique en 1968 lorsque, tout juste diplômé de l'UCLA, il a rejoint l'équipe de l'American Film Institute peu de temps après sa fondation et participé à la création du Center for Advanced Studies basé à Los Angeles. Durant ses études, il a travaillé comme directeur de cinéma et responsable de la programmation pour les cinémas Stanley Warner, la Walter Reade Organization, les cinémas Laemmle de Los Angeles ainsi que pour l'UCLA dont il a supervisé la programmation cinématographique durant 5 ans.

En 1971, il est devenu agent chez International Famous Agency – aujourd'hui ICM, qu'il a quittée pour la William Morris Agency en 1976 avant de travailler pour Creative Artists Agency à partir de 1991. En 2006, il a quitté CAA pour fonder sa propre société, Arsenal, qui propose des services d'aide et de conseil stratégique aux sociétés de production cinématographiques et aux financeurs, et qui aide également les films indépendants à conclure des accords de financement et de distribution et à trouver des talents.

En tant qu'agent, John Ptak était principalement chargé de représenter des talents du cinéma, en particulier des réalisateurs et des producteurs, mais il veillait également sur les intérêts de films indépendants. Au début de sa carrière, il a notamment collaboré aux longs métrages Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? de David Zucker, Jim Abrahams et Jerry Zucker, RENCONTRES DU 3^e TYPE et LES

DENTS DE LA MER de Steven Spielberg, BONJOUR LES VACANCES d'Harold Ramis ou encore TAXI DRIVER de Martin Scorsese.

Parmi ses clients figuraient des réalisateurs tels que Bruce Beresford, Brian De Palma, Costa Gavras, Terry Gilliam, Scott Hicks, David Lynch, Wolfgang Petersen, Paul Schrader, Ridley Scott, Tony Scott et Peter Weir, ainsi que des producteurs et sociétés de production tels que Intermedia, National Lampoon, Michael et Julia Phillips ou encore Rysher Entertainment.

Au sein de Creative Artists Agency, John Ptak a élargi le rôle traditionnel de l'agent en représentant les intérêts de plus de 100 films indépendants, notamment concernant les accords de financement et de distribution. Il a ainsi travaillé avec ses propres clients ainsi qu'avec Woody Allen, Kenneth Branagh, Jane Campion, Kevin Costner, Paul Haggis, Anthony Minghella, Phillip Noyce et Robert Towne sur des films tels que DEMANDE À LA POUSSIÈRE de Robert Towne, COLLISION de Paul Haggis, DANSE AVEC LES LOUPS de Kevin Costner, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR de Bruce Beresford, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen, LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam, HANNIBAL de Ridley Scott, LOST HIGHWAY de David Lynch, LE MEXICAIN de Gore Verbinski, LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, LA LEÇON DE PIANO de Jane Campion, UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, PILE ET FACE de Peter Howitt, SWINGERS de Doug Liman, LE TALENTUEUX M. RIPLEY d'Anthony Minghella ou encore TRUE ROMANCE de Tony Scott.

John Ptak est le coprésident du Centre national pour la conservation des films et des vidéos de l'American Film Institute et il est membre du Conseil national de la conservation des films de la bibliothèque du Congrès. Il siège également au conseil d'administration de la Fondation nationale pour la conservation des films ainsi que du Fonds pour le cinéma et la télévision.

GUY EAST

Producteur exécutif

Guy East est coprésident d'Exclusive Media Group et président d'Exclusive Films International. Début 2003, il a créé la société de production indépendante Spitfire Pictures avec son associé, Nigel Sinclair. Ils avaient auparavant fondé Intermedia Films en 1996, l'une des principales sociétés de production et de distribution indépendantes de l'industrie du cinéma.

En mai 2007, Guy East et Nigel Sinclair ont rejoint le conseil d'administration de Hammer Films suite à la signature par Spitfire Pictures d'un accord de première lecture portant sur le développement et la production avec le studio britannique récemment relancé. En 2008, Spitfire Pictures a été rachetée par le groupe d'investissement stratégique Cyrte Investments, et a ensuite été intégrée, tout comme la Hammer, au nouveau groupe Exclusive Media.

Guy East a récemment produit LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves, ainsi que THE RESIDENT d'Antti Jokinen, avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee. Au sein de Spitfire Pictures, il a assuré la production exécutive de AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO réalisé par Paul Crowder, Murray Lerner et Parris Patton et nommé aux Grammy Awards, NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN de Martin Scorsese, récompensé aux Grammy Awards, ou encore MASKED

AND ANONYMOUS de Larry Charles, avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penélope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson.

En 2001, Intermedia Films a produit deux longs métrages qui se sont classés en tête du box-office américain : K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez.

Parmi les autres films dont il a assuré la production exécutive figurent TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, ADAPTATION de Spike Jonze, récompensé aux Oscars, avec Nicolas Cage, IRIS de Richard Eyre, avec Judi Dench, le long métrage nommé aux Oscars et aux Golden Globes UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, avec Michael Caine, HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker avec Emily Watson, cité aux Oscars, K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet, ou encore PILE ET FACE de Peter Howitt, avec Gwyneth Paltrow, récompensé à plusieurs reprises.

Avant de cofonder Intermedia Films, Guy East a créé Majestic Films International. Les films produits par cette société ont été nommés à 34 Oscars et ont remporté 15 statuettes, notamment celle du meilleur film à deux reprises pour DANSE AVEC LES LOUPS de Kevin Costner et MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR de Bruce Beresford. Il était auparavant directeur de la distribution et du marketing chez Goldcrest Films International, où il était responsable de la distribution à l'international de longs métrages salués par la critique parmi lesquels LA DÉCHIRURE et MISSION de Roland Joffé, CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory ou encore LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud. Il a par ailleurs occupé le poste de directeur général de Carolco Films International.

Guy East a étudié l'anglais et le droit de la Communauté Économique Européenne à l'université anglaise d'Exeter, et il a obtenu son diplôme d'avocat en travaillant au sein du cabinet Slaughter & May. En 1985, il a été le premier Britannique à être élu à la tête de l'American Film Marketing Association.

SIMON OAKES

Producteur exécutif

Simon Oakes est le vice-président d'Exclusive Media Group et le président-directeur général de la Hammer. Il a piloté l'acquisition et la recapitalisation du studio en 2007 en collaboration avec Marc Schipper, directeur général adjoint d'Exclusive Media.

Il était auparavant directeur général d'UPCTV puis responsable des contenus de Chellomedia, la division de contenus européenne de la société de John Malone, Liberty Global, Inc., et le plus gros câblodistributeur d'Europe.

Simon Oakes a également créé et produit l'émission de télévision « The Comic Strip », occupé le poste de directeur général de la société de production de Rocky Morton et Annabel Jankel, Cucumber Productions (qui a notamment produit la série « Max Headroom ») et fondé Crossbow Films. Il est également président de la chaîne d'hôtels Big Sleep ainsi que de B@TV.

TOBIN ARMBRUST

Producteur exécutif

Tobin Armbrust est le vice-président senior et le directeur de la production d'Exclusive Media Group. Il a rejoint Spitfire Pictures en tant que directeur adjoint de la production en mars 2006. Il était auparavant producteur chez Thunder Road, une société de production ayant conclu un accord de première lecture avec Warner Bros. Chez Warner, Tobin Armbrust a supervisé plus de 30 projets de longs métrages se trouvant à différents stades de développement. Il a récemment coproduit FIREWALL de Richard Loncraine, avec Harrison Ford et Paul Bettany, ainsi que BIENVENUE À MOOSEPORT de Donald Petrie, avec Gene Hackman et Ray Romano.

Avant de rejoindre Thunder Road, Tobin Armbrust a travaillé durant sept ans chez Intermedia sous la direction de ses deux cofondateurs, Nigel Sinclair et Guy East. Il y a occupé les postes de directeur du développement stratégique et vice-président de la production, collaborant à de nombreux longs métrages parmi lesquels K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, BASIC de John McTiernan, avec John Travolta, UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez et Matthew McConaughey, NATIONAL SECURITY de Dennis Dugan, avec Martin Lawrence ou encore K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey.

Tobin Armbrust est diplômé en sciences politiques de l'University of California de Santa Barbara. Il a débuté sa carrière dans l'industrie cinématographique comme responsable des acquisitions de la Steel Company, une société basée à Los Angeles qui représentait certains des plus gros distributeurs mondiaux parmi lesquels Canal+, Samsung et Pony Canyon.

JAKE EBERTS

Producteur exécutif

Jake Eberts a financé ou assuré la production exécutive de plus de 50 longs métrages parmi lesquels LES CHARIOTS DE FEU de Hugh Hudson, GANDHI de Richard Attenborough, LA DÉCHIRURE de Roland Joffé, LA GUERRE À SEPT ANS de John Boorman, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR et BLACK ROBE de Bruce Beresford, DANSE AVEC LES LOUPS de Kevin Costner, ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE de Robert Redford, CHICKEN RUN de Peter Lord et Nick Park, PRISONER OF PARADISE de Malcolm Clarke et Stuart Sender, LE GRAND VOYAGE D'IBN BATTUTA – DE TANGER À LA MECQUE de Bruce Neibaur, OCÉANS de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud ou encore L'ILLUSIONNISTE de Sylvain Chomet. Ces films ont reçu un total de 65 nominations aux Oscars dont 9 dans la catégorie meilleur film, et en ont remporté 37, dont celui du meilleur film à quatre reprises.

En tant que producteur exécutif, il travaille actuellement sur HIDDEN BEAUTY: A LOVE STORY THAT FEEDS THE EARTH de Louis Schwartzberg, THE FLYING MACHINE de Geoff Lindsay et DRAGON REEF de Rob Stewart.

Jake Eberts est le président de National Geographic Films, une division de National Geographic Entertainment qui a notamment produit LA MARCHÉ DE

L'EMPEREUR de Luc Jacquet en 2005, récompensé aux Oscars. Il est membre honoraire du Sundance Institute.

EDWARD BORGERDING

Producteur exécutif

Edward Borgerding est le président-directeur général d'Abu Dhabi Media Company. Il possède une longue expérience dans le milieu des médias et notamment dans la gestion de sociétés de dimension internationale. Il a rejoint ADMC en 2007.

Il était auparavant vice-président exécutif de Walt Disney International à Hong Kong. Durant cette période, il a supervisé les activités de la Walt Disney Company dans la région Asie-Pacifique, y compris en Inde et au Moyen-Orient. Son domaine d'intervention comprenait aussi bien la télévision que l'édition vidéo, les produits de consommation, Internet, la distribution en salles et les chaînes du groupe Disney. Il a également produit en collaboration avec Marvel Productions « Wolverine et les X-Men », une série télévisée d'animation composée de 26 épisodes achevée en 2007, ainsi que « First Serve Toonz ».

En 1995, Edward Borgerding a lancé la première chaîne Disney Channel dans un pays autre que les États-Unis, à Taïwan. Deux ans plus tard, il a lancé la chaîne aux Émirats arabes unis et une autre en Australie. Il a également ouvert les tout premiers bureaux des chaînes Disney en Inde et en Chine.

Edward Borgerding a entamé sa carrière au sein du département distribution et marketing des studios Disney basés à Burbank, en Californie, avant de s'installer à Londres en 1984.

MOHAMMED KHALAF AL-MAZROUEI

Producteur exécutif

Son excellence Mohammed Khalaf Al-Mazrouei est le président d'Abu Dhabi Media Company, et dirige la stratégie de développement de la société, qu'il souhaite voir devenir l'un des leaders mondiaux dans la production de contenus. Il est également à la tête d'Imagination Abu Dhabi, une filiale entièrement détenue par Abu Dhabi Media Company qui développe, finance et produit des longs métrages et des contenus numériques pour le marché arabe, mais également pour le reste du monde.

En plus de ses activités de dirigeant dans le secteur des médias, Mohammed Khalaf Al-Mazrouei est le directeur général d'Abu Dhabi Authority for Culture & Heritage, un organisme gouvernemental chargé de la préservation de l'héritage de l'émirat et dont l'objectif est de faire d'Abu Dhabi une zone culturelle de premier plan.

Il a combiné les efforts de sa société à ceux de cette structure pour créer un programme culturel et média unique pour Abu Dhabi, le plus grand territoire des Émirats arabes unis.

Mohammed Khalaf Al-Mazrouei a rapidement contribué à transformer la chaîne satellitaire Abu Dhabi TV en un phénomène culturel et intellectuel et à en faire l'une des cinq principales chaînes satellitaires arabes. Sa passion pour la poésie l'a également conduit à créer deux des programmes télévisés les plus populaires du monde arabe : « Million's Poet », dédié à la poésie nabatéenne (c'est-à-dire composée dans un dialecte arabe), et « Prince of Poets » qui s'intéresse à la poésie classique. Tous deux ont attiré des dizaines de millions de spectateurs.

Mohammed Khalaf Al-Mazrouei est titulaire d'une licence en administration publique obtenue à l'université des Émirats arabes unis et d'un master en administration publique de l'université de Portland, aux États-Unis. Il a consacré une grande partie de sa vie professionnelle au service public, et notamment au secteur de l'éducation au sein des Émirats arabes unis.

ADAM LEIPZIG

Producteur exécutif

Adam Leipzig était le président de National Geographic Films et National Geographic World Films (NGWF), deux filiales de National Geographic Entertainment.

Il a récemment assuré la production exécutive de « Undaunted Courage », coproduit par National Geographic Films aux côtés de HBO, de la société de production d'Edward Norton, Class 5, et de celle de Brad Pitt, Plan B. Cette minisérie à venir est adaptée de l'ouvrage de Stephen Ambrose intitulé « Undaunted Courage : Meriwether Lewis, Thomas Jefferson and the Opening of the American West ».

En 2005, NGF a coproduit le documentaire LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR de Luc Jacquet. Récompensé aux Oscars, le long métrage a également été désigné comme meilleur film documentaire par la Broadcast Film Critics Association et le National Board of Review. C'est le deuxième plus gros succès de l'histoire du documentaire.

En 2004, NGWF a coproduit L'HISTOIRE DU CHAMEAU QUI PLEURE, réalisé par Byambasuren Davaa et Luigi Falorni, lauréat du Prix du meilleur documentaire décerné par la Director's Guild of America en 2004 et nommé à l'Oscar du meilleur documentaire la même année.

Avant de rejoindre National Geographic Films, Adam Leipzig a produit TITUS de Julie Taymor, et il a également travaillé comme producteur pour Interscope Communications sur des longs métrages tels que UN MÉNAGE EXPLOSIF de Peter Yates, TWO MUCH de Fernando Trueba ou encore L'ASSOCIÉ de Donald Petrie. Il était auparavant vice-président de la production de longs métrages pour Walt Disney Studios et Touchstone Pictures, et a notamment supervisé GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, BILLY BATHGATE de Robert Benton, CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSES de Joe Johnston, CHÉRI, J'AI AGRANDI LE BÉBÉ de Randal Kleiser, LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS de Peter Weir et LE DOCTEUR de Randa Haines. Il a également produit les téléfilms « Dead Silence » pour HBO et « Mes Démêlés avec le diable » pour Showtime.

Adam Leipzig produit actuellement « The Einstein Plan » de Donald Freed, un événement théâtral interactif autour de la politique, et il est également consultant pour des investisseurs financiers dans le secteur artistique.

RUSSELL BOYD

Directeur de la photographie

Russell Boyd a déjà collaboré avec Peter Weir pour PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK, LA DERNIÈRE VAGUE, GALLIPOLI, L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS et MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, pour lequel il a remporté un Oscar.

Il est né à Melbourne, dans l'Etat de Victoria, au sud-est de l'Australie, et a fait ses études à Geelong, une petite ville au sud de Melbourne. Il a débuté une carrière de photographe et a rejoint Cinesound, une société de production de spots publicitaires pour la télévision, de documentaires ainsi que d'une émission d'actualités hebdomadaire sur le cinéma. Il a ensuite éclairé le journal de la chaîne Seven Network basée à Melbourne.

Après s'être installé à Sydney au milieu des années 60, il a continué à travailler pour des spots télévisés tout en éclairant plusieurs courts métrages à petit budget du réalisateur Michael Thornhill. Ce dernier est finalement parvenu à réunir le financement nécessaire pour tourner son premier long métrage, BETWEEN WARS, et lui a demandé d'en être le directeur de la photographie.

Durant les deux décennies qui ont suivi, Russell Boyd a travaillé avec plusieurs jeunes réalisateurs australiens talentueux tels que Gillian Armstrong pour STARSTRUCK, MRS. SOFFEL et HIGH TIDE ou Bruce Beresford, dont il a éclairé TENDRE BONHEUR. Parmi les autres longs métrages auxquels il a collaboré figurent CROCODILE DUNDEE de Peter Faiman, A SOLDIER'S STORY de Norman Jewison, LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER, COBB et TIN CUP de Ron Shelton, MENTEUR, MENTEUR de Tom Shadyac, DR. DOLITTLE de Betty Thomas ou encore GHOST RIDER de Mark Steven Johnson.

JOHN STODDART

Chef décorateur

Originaire d'Australie, John Stoddart est titulaire d'un diplôme d'architecture obtenu à l'université de Sydney en 1960. Après avoir exercé ce métier durant plusieurs années à Londres, il a commencé à travailler comme décorateur pour l'opéra, le théâtre et le cinéma.

Il a déjà collaboré avec Peter Weir sur MOSQUITO COAST et ÉTAT SECOND et a créé les décors de nombreux autres films australiens parmi lesquels THE ADVENTURES OF BARRY MCKENZIE et LE PRIX DE LA SAGESSE de Bruce Beresford, CAREFUL, HE MIGHT HEAR YOU de Carl Schultz, pour lequel il a remporté un American Film Institute Award, ainsi que FOR LOVE ALONE de Stephen Wallace. On peut également citer LE SANG DES HÉROS de David Webb Peoples, RICH IN LOVE, SILENT FALL, DERNIÈRE DANSE et EVELYN de Bruce Beresford, VENGEANCE FROIDE de Phil Joanou ou encore PETE'S METEOR de Joe O'Byrne.

Il a conçu et réalisé deux films d'animation, MORPHO et BLUEBEARD'S LAST WIFE, ainsi qu'un court métrage « Blame It On Barumba ».

John Stoddart a également conçu les décors de nombreux opéras en Grande-Bretagne, notamment « Cosi Fan Tutte », « Les Noces de Figaro », « Le Chevalier à la rose », « Alceste », « La Veuve joyeuse » et « Le Tour d'écrou » en Écosse, « Patience », « La Flûte enchantée » et « Don Juan » pour l'Opéra national anglais ainsi que « La Clémence de Titus » pour l'Opéra royal de Covent Garden. Il a également travaillé pour la New Opera Company sur « King Roger », « Bomarzo », « Julietta » et « Johnny Strikes up the Band ».

Aux États-Unis, il a conçu les décors du « Barbier de Séville » et de « Tancredi » pour le Houston Grand Opera, de « L'Ormindo » et « La Chasse aux sorcières » pour l'Opéra de Washington et de « Rigoletto » pour celui de Los Angeles.

En Australie, on peut citer parmi ses collaborations « La Flûte enchantée », donnée en ouverture de la saison à l'Opéra de Sydney, ainsi que « Patience », « Ariane à Naxos », « L'Opéra des gueux », « La Chauve-souris », « Les Huguenots », « Capriccio », donné lors de l'Olympic Arts Festival en 2000, et plus récemment « Un Tramway nommé désir » sur une partition d'André Previn. Il a également travaillé avec la Sydney Theater Company pour les décors d'« Amadeus », « Present Laughter », « Nicholas Nickleby », « The Way of the World » et « Les Soutiens de la société ».

LEE SMITH

Chef monteur

Lee Smith a déjà travaillé à plusieurs reprises avec Peter Weir, notamment sur MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, ainsi qu'à l'Eddie Award de l'American Cinema Editors. Il avait précédemment collaboré comme monteur et ingénieur du son sur THE TRUMAN SHOW, ÉTAT SECOND et GREEN CARD, comme monteur sur LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS, pour lequel il a reçu une nomination aux BAFTA Awards, ainsi que comme monteur associé et ingénieur du son sur L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS, qui marquait les débuts de leur collaboration.

Lee Smith a également travaillé avec Christopher Nolan sur THE DARK KNIGHT, pour lequel il a été cité à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'ACE Eddie Award, BATMAN BEGINS et LE PRESTIGE.

Originaire d'Australie, Lee Smith a remporté l'Australian Film Institute Award du meilleur montage pour TWO HANDS de Gregor Jordan, dont il était également l'ingénieur du son. En tant qu'ingénieur du son, il a également remporté un AFI Award et un Motion Pictures Sound Editors Award, en plus d'une nomination au BAFTA Award pour LA LEÇON DE PIANO de Jane Campion, et un AFI Award et un MPSE Award pour son travail sur CALME BLANC de Phillip Noyce.

Parmi les autres films dont il a signé le montage figurent THE RAGE IN PLACID LAKE de Tony McNamara, BLACK AND WHITE de Craig Lahiff, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, RISK d'Alan White, JOEY d'Ian Barry, ROBOCOP 2 d'Irvin Kershner, LORENZO de George Miller ou encore COMMUNION et HURLEMENTS III réalisés par Philippe Mora. Il a également travaillé comme

ingénieur du son sur LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH de Gillian Armstrong.

BURKHARD DALLWITZ

Compositeur

Burkhard Dallwitz est né près de Francfort en 1959 et a commencé le piano à l'âge de 8 ans. À 13 ans, il composait déjà des chansons et des morceaux de musique, et peu de temps après il composait, réalisait des arrangements et jouait pour divers groupes.

Il a étudié la musique à la Latrobe University de Melbourne, où il a obtenu un diplôme spécialisé en composition avec mention. Depuis 1984, il travaille comme compositeur pour le cinéma mais également pour la télévision et la publicité.

Il a été nommé à plusieurs reprises aux APRA/AGSC Screen Music Awards (Australasian Performing Right Association/ Australian Guild of Screen Composers) et en 1999, il a également remporté le Golden Globe de la meilleure musique originale pour un long métrage pour THE TRUMAN SHOW de Peter Weir. Cette partition lui a également permis de recevoir le Chicago Film Critics' Award ainsi que l'ASCAP Film and Television Award (American Society of Composers, Authors and Publishers), et la bande originale s'est placée en deuxième position du classement Billboard.

Sa composition pour les Jeux olympiques de Sydney de 2000 lui a permis de remporter l'APRA Award du meilleur thème musical pour la télévision l'année suivante. Le célèbre chœur Tabernacle, composé de 385 personnes, a chanté et enregistré son thème pour les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002. En 2008, Burkhard Dallwitz a composé le thème des Jeux olympiques de Pékin pour la chaîne australienne Network 7. Le groupe de percussionnistes chinois Red Poppy est venu spécialement pour enregistrer le morceau, qui a reçu le Prix du meilleur générique sportif lors de la cérémonie des Podiums d'Or de Monaco en 2008.

En 2004, il a remporté le APRA/AGSC Screen Music Award de la meilleure musique pour une série télévisée pour « CrashBurn ». Il a également reçu deux autres nominations aux APRA/AGSC Screen Music Awards en 2006 pour son travail sur le long métrage australien THE CATERPILLAR WISH de Sandra Sciberras. Burkhard Dallwitz a par ailleurs obtenu le Prix de la meilleure musique pour une série télévisée pour « Underbelly », ainsi que celui du meilleur thème musical pour la télévision avec « It's a Jungle Out There » lors de cette même cérémonie en 2008.

Parmi ses dernières collaborations en date figurent le long métrage européen THE INTERROGATION OF HARRY WIND ainsi que la minisérie « False Witness » produite par Screentime pour UKTV, avec Dougray Scott, Claire Forlani, Rachel Blake et Richard Roxburgh.

En 2009, Burkhard Dallwitz a composé la musique des nouveaux épisodes de la série « Underbelly » pour laquelle il a été nommé aux APRA/AGSC Screen Music Awards, tout comme pour « False Witness ».

EXCLUSIVE MEDIA GROUP

Créé en mai 2008 par le groupe d'investissement stratégique Cyrt Investments sous le nom de HS Media, Exclusive Media Group (Exclusive) est la maison mère de Spitfire Pictures et Newmarket Films, basées à Los Angeles, ainsi que du mythique studio britannique Hammer Films. La société produit également des longs métrages sous la bannière Exclusive Films. Exclusive est présidée conjointement par Nigel Sinclair, Guy East et Chris Ball. Nigel Sinclair en est le président-directeur général, Guy East dirige Exclusive Films International, Chris Ball est président de Newmarket Films et Simon Oakes vice-président du groupe et président-directeur général de la Hammer.

Spitfire Films et la Hammer sont deux entités de production distinctes au sein d'Exclusive. L'objectif du groupe est de produire 7 à 8 films par an et d'acheter d'autres longs métrages pour les distribuer sur le sol américain via Newmarket Films et confier les ventes et la distribution à l'étranger à Exclusive Films International. Exclusive développe également des projets pour la télévision et les plates-formes numériques.

En combinant les films Hammer, Spitfire et Newmarket, Exclusive est à la tête d'un catalogue de plus de 550 titres géré par Exclusive Films International, et souhaite poursuivre activement sa stratégie d'acquisition. Le catalogue de la Hammer possède un véritable potentiel pour d'éventuels remakes et la société est en discussion avec des auteurs et réalisateurs de renom pour porter de nouveau à l'écran certains des titres les plus porteurs.

NATIONAL GEOGRAPHIC ENTERTAINMENT

National Geographic Entertainment regroupe National Geographic Films, National Geographic Cinema Ventures, Kids Entertainment et Music & Radio. En 2005, National Geographic Films a coproduit LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR de Luc Jacquet, récompensé aux Oscars.

National Geographic World Films a coproduit L'HISTOIRE DU CHAMEAU QUI PLEURE de Byambasuren Davaa et Luigi Falorni, lauréat du Prix du meilleur documentaire décerné par la Director's Guild of America en 2004 et nommé à l'Oscar du meilleur documentaire la même année, et KEKEXILI – LA PATROUILLE SAUVAGE de Lu Chan.

National Geographic Cinema Ventures (NGCV) a distribué le film musical « U2 3D » qui a été salué par la critique, et a enregistré des recettes record pour un film diffusé dans les salles IMAX avec MYSTERIES OF EGYPT de Bruce Neibaur et SEA MONSTERS : A PREHISTORIC ADVENTURE de Sean MacLeod Phillips.

En 2009, National Geographic Entertainment a distribué AMERIKA de Cherien Dabis, nommé au Gotham Independent Film Award et à l'Independent Spirit Award du meilleur film. En 2010, NGE a sorti RESTREPO de Tim Hetherington et Sebastian Junger, qui a reçu des critiques élogieuses et a remporté le Prix du meilleur documentaire américain au Festival de Sundance.

NGE appartient à National Geographic Global Media, qui regroupe toutes les plates-formes éditoriales de National Geographic afin de rationaliser leur

collaboration et soutenir la mission de la société. Fondé en 1888 pour « augmenter et diffuser le savoir géographique », National Geographic a pour principal objectif d'encourager au respect de la planète. Chaque mois, le groupe touche plus de 375 millions de personnes à travers le monde grâce aux magazines, aux livres, aux médias numériques, à la télévision, la radio, la musique, les films et à divers événements. Il subventionne plus de 250 projets de recherche scientifique, d'exploration et de conservation chaque année et soutient également un programme d'éducation en faveur de la connaissance géographique.

IMAGENATION ABU DHABI

Imagination Abu Dhabi est une filiale d'Abu Dhabi Media Company (ADMC). Elle s'est rapidement hissée parmi les principaux producteurs mondiaux de longs métrages et joue un rôle clé dans le développement d'une industrie cinématographique au sein des Émirats arabes unis.

Imagination Abu Dhabi développe, finance et produit des longs métrages arabes et internationaux qui possèdent un regard neuf, s'adressent à tous et dont les récits inspirent, éclairent et divertissent.

Afin de développer ces projets, la société a conclu des partenariats stratégiques à travers le monde, notamment avec des sociétés de production de renom telles que Participant Media, National Geographic Films, Hyde Park Entertainment, Parkes/Macdonald Productions, Warner Bros. ainsi que Media Development Authority (MDA), basée à Singapour. Ensemble, ils produisent des films et des contenus commerciaux ouvrant une perspective sur le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie. Imagination Abu Dhabi s'est également associée à Warner Bros. Interactive Entertainment pour cofinancer des jeux vidéo tels que « SpeedRacer: le jeu », « Fear 2 : Project Origin », « Looney Tunes Acme Arsenal » ou encore « Watchmen : The End is Nigh ».

Parmi les longs métrages produits par la société figurent le film de Bollywood MY NAME IS KHAN de Karan Johar, THE CRAZIES de Breck Eisner, SHORTS de Robert Rodriguez, LA FORÊT CONTRE-ATTAQUE de Roger Kumble, LE GRAND VOYAGE D'IBN BATTUTA – DE TANGER A LA MECQUE de Bruce Neibaur ainsi que FAIR GAME de Doug Liman, et THE BEAVER, le nouveau film de Jodie Foster.

Imagination Abu Dhabi a également produit son premier film émirati, SEA SHADOW de Nawaf Al-Janahi, et développe actuellement plusieurs longs métrages tels que MILLION'S POET, DJINN, ALASKA, MONSOON ou encore ALIS AND AISHAS.

FICHE ARTISTIQUE

Janusz	JIM STURGESS
M. Smith	ED HARRIS
Irena	SAOIRSE RONAN
Valka	COLIN FARRELL
Khabarov	MARK STRONG
Voss	GUSTAF SKARSGÅRD
Tomasz	ALEXANDRU POTOCEAN
Kazik	SEBASTIAN URZENDOWSKY
Zoran	DRAGOS BUCUR

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... PETER WEIR
Scénaristes PETER WEIR
KEITH CLARKE
Inspiré par le livre « À marche forcée » de SLAVOMIR RAWICZ
Producteurs JONI LEVIN
PETER WEIR
DUNCAN HENDERSON
NIGEL SINCLAIR
Producteurs exécutifs KEITH CLARKE
JOHN PTAK
GUY EAST
SIMON OAKES
TOBIN ARMBRUST
JAKE EBERTS
EDWARD BORGERDING
MOHAMMED KHALAF AL-MAZROUEI
ADAM LEIPZIG
SCOTT RUDIN
JONATHAN SCHWARTZ
Coproductrice.....ROEE SHARON PELED
Coproducteur exécutif ALEX BRUNNER
Directeur de la photographie..... RUSSELL BOYD
Chef décorateur JOHN STODDART
Chef monteur..... LEE SMITH
Chef décorateur JOHN STODDART
Chef costumière WENDY STITES
Compositeur BURKHARD DALLWITZ
Régisseur général.....MICHAEL MEEHAN

Textes : Pascale & Gilles Legardinier